

DÉBUTANT
OU EXPERT,
UN GUIDE POUR
TOUS

LE GUIDE PRATIQUE PHOTO DE PAYSAGE

**Maîtrisez la
photo à grand
spectacle avec
votre reflex
numérique**

© Groupe Eyrolles 2012
ISBN : 978-2-212-13477-3

presselivre
EYROLLES

Choisir votre équipement

Les boîtiers et
objectifs les
mieux adaptés,
et les accessoires
indispensables

Maîtriser la technique

De la prise de vue
au post-traitement,
photographiez
et retouchez
comme un pro

Où puiser l'inspiration

Paysages naturels
ou urbains, rythme
des saisons, jouez
avec les lignes et
la lumière



À DÉCOUVRIR DANS CES PAGES

26 Appliquer la règle des tiers aux éléments du paysage

Éviter de centrer les éléments du cadre est une règle générale en photo qui permet d'obtenir une disposition harmonieuse.

28 Donner de la profondeur avec un élément au premier plan

L'espace vide dans un paysage a tendance à rendre la photo plate, sans relief. L'astuce consiste à placer un élément en avant-plan.

30 À la recherche d'un avant-plan en bord de mer

Suivez le photographe. Il nous explique ses différents choix et hésitations jusqu'à trouver enfin le bon avant-plan.

32 Renforcer la perspective en jouant avec les lignes de fuite

S'appuyer sur des points de fuite est un classique de la photo d'architecture, qui s'applique à tous les genres de paysages.

34 Photographier à différentes heures du jour

À chaque heure du jour son éclairage particulier. Exemples de lumières au cours d'une séance photo réalisée en bord de mer.

36 Les différences de végétation et de lumière

Nous vivons au rythme des quatre saisons... et l'appareil photo reflex aussi. Que peut-on faire selon la période, quelles sont les limites ?

38 Profiter de la direction de la lumière

D'où vient la lumière et comment en tirer le meilleur parti ? En faisant quelques pas et en orientant l'appareil, ce serait mieux, non ?

Les règles de composition et d'éclairage

Le même panorama mis en boîte par deux photographes peut donner des images complètement différentes. Chacun a des habitudes de travail et préfère tel type de composition et d'éclairage. L'un partira très tôt le matin pour capturer la lumière éthérée de l'aube tandis que le second fera la fermeture du jour au crépuscule. Mais l'un comme l'autre connaissent les facéties de la météo ainsi que les règles classiques de cadrage et, surtout, ils savent s'en éloigner pour laisser libre cours à leur sens artistiques. Découvrons quelles sont ces règles, à l'aide de nombreux exemples.

ÉVITER DE CENTRER LES ÉLÉMENTS PRINCIPAUX DU CADRE EST UNE RÈGLE GÉNÉRALE À APPLIQUER EN PHOTO QUEL QUE SOIT LE GENRE. ELLE PERMET D'OBTENIR UNE DISPOSITION HARMONIEUSE.

Appliquer la règle classique des tiers pour équilibrer les éléments du paysage

Plutôt ciel, mer ou terre ?

Le fait d'appliquer la règle des tiers oblige à choisir soit un tiers de ciel et deux-tiers de sol... ou l'inverse. Alors comment choisir ? Cela dépend de leurs intérêts respectifs. Un ciel vide n'a pas vocation à être mis en avant (en principe) surtout si aucun élément, par exemple un oiseau, n'est présent pour attirer l'œil. Et si en outre, le sol (ou la mer) est composé d'éléments intéressants, la décision devient évidente !

Le premier réflexe du débutant consiste à placer le sujet au centre de l'image. Et c'est un choix naturel car c'est ainsi que le regard fonctionne : la tête s'oriente en direction d'un objet ou d'une personne, et les yeux les fixent directement droit devant. Mais une photo est une composition qui englobe généralement plusieurs éléments d'importances différentes : le ciel et le sol délimités par l'horizon, puis des éléments tels que des arbres, des rochers, des montagnes...

En plaçant l'horizon au centre, on sépare donc l'espace en deux parties égales sans privilégier le ciel ou le sol, et cette absence de mise en valeur de l'un ou de l'autre donne une impression de monotonie et d'absence de rythme. Or, si l'on déplace légèrement le cadre de façon à rehausser l'horizon au tiers supérieur, automatiquement le sol prend de l'importance, et ce d'autant plus qu'il contient des éléments intéressants. Ensuite, selon les éléments du décor, on déplace latéralement le cadre de manière qu'un élément soit placé sur l'une des lignes, au tiers, à gauche ou à droite.

IMAGINER UNE GRILLE DE DROITES

En pratique, le plus simple est d'imaginer une grille de quatre droites situées aux tiers horizontaux et verticaux et d'y fixer les éléments. On pourra aussi abaisser l'appareil près du sol ce qui, en modifiant la perspective, permet d'ajuster le cadrage et d'améliorer le placement des objets aux tiers. À noter que la plupart des appareils (reflex et autres) actuels proposent l'affichage de cette grille dans l'écran, en mode Live View, pas dans le viseur : cette grille est constituée de 9 ou de 36 cases, et cette possibilité s'active depuis un menu de l'appareil. Cela étant,



c'est plus une commodité ayant pour but d'inciter à appliquer la règle des tiers parce qu'avec l'habitude, on arrive facilement à se représenter mentalement les lignes, jusqu'à ce que cela devienne un réflexe.

DANS QUELS CAS L'UTILISER ?

En photo de paysages, nous conseillons d'appliquer cette règle, du moins de prendre un cliché aux tiers, puis d'y déroger en tentant un cadrage plus original. Et il faut garder à l'esprit que l'on pourra modifier le cadre a posteriori avec un logiciel de retouche, ce qui incite finalement à appliquer la règle, par précaution, et disposer d'une image correcte sous la main à traiter.

TRANSGRESSEZ LA RÈGLE !

À gauche, l'horizon est pile situé au milieu du cadre, et c'est voulu pour renforcer l'effet de miroir. À droite, place au ciel, la plage n'étant pas folichonne. Le côté éthéré fait songer à un tableau du peintre Turner.





Ci-dessus, un exemple typique de l'usage de la règle des tiers. Le soleil se trouve pile à la croisée de lignes imaginaires. Ci-dessous, à gauche, le tiers n'est pas sur l'horizon mais sur la partie haute de la falaise, faute de quoi il y aurait eu un déséquilibre de la composition.



L'ESPACE EXCESSIVEMENT VIDE DANS UN PAYSAGE A TENDANCE À RENDRE LA PHOTO PLATE, SANS RELIEF. L'ASTUCE CONSISTE À CADRER UN ÉLÉMENT EN AVANT-PLAN.

Donner de la profondeur à l'image en plaçant un élément au premier plan



Sans la végétation à l'avant-plan, la photo serait déjà très correcte. Mais avec, le cliché gagne en animation et en profondeur. Remarquez qu'on ne distingue pas grand-chose de la ruine, suggérée par le contre-jour.

C'est mieux au grand-angle

Forcément ! Pour bénéficier d'un cadre large et d'une bonne profondeur, un objectif grand-angle est recommandé.

Vous avez arpenté des montagnes de rêve, et perché dans les hauteurs, vous avez pu admirer un panorama de rêve : quelle belle vallée si délicatement éclairée à la tombée du jour où se dressent, derrière, des montagnes massives, sombres, aux contours déchiquetés. Vous en avez profité pour capturer cette scène mille fois vue, certes, mais cette fois-ci c'est vous qui en êtes l'auteur. Plus tard, le jour même, vous avez regardé le résultat : tout est là, mystérieux, inquiétant. Mais tout de même, quelque chose cloche. C'est vide, c'est plat. Malgré la présence des montagnes, vous n'avez plus cette sensation de gigantisme. Il manque tout simplement la troisième dimension, la profondeur. Elle aurait donné une information visuelle importante que notre cerveau aurait

immédiatement interprétée. Oui, mais comment créer de la profondeur avec une photographie en deux dimensions ? Voici l'astuce, elle est simplissime et s'applique dans quantité de cas.

GÉNÉRER UN POINT D'ENTRÉE

Le problème, ici, est l'absence d'un premier plan. Le seul fait de placer un élément devant génère un « point d'entrée » pour l'œil, entraînant l'observateur dans la photo et lui donnant la perception des distances, du moins l'illusion, car l'usage d'un objectif très grand-angle fausse complètement les rapports de distance en profondeur. Cela dit, l'important est d'évoquer, de faire ressentir, plutôt que de tenter coûte que coûte de traduire la réalité objective.

QUEL ÉLÉMENT INTÉGRER ?

La solution de facilité consiste tout simplement à incorporer une personne ou plusieurs personnes dans le décor, celles qui vous accompagnent. Mais surtout, par pitié, évitez de les faire poser, raides comme des piquets, sous peine de ravalier votre cliché au rang de banale photo de souvenir. En effet, l'œil ne verra plus qu'eux, accordant de ce fait moins d'importance au panorama. Sans compter que l'exposition et le point seront déterminés en fonction des personnes, ce qui n'arrange rien. Donc nous conseillons plutôt

de choisir un élément d'avant-plan le plus naturel possible : celui du décor qui vous entoure ! N'y a-t-il pas à côté, un arbre, un buisson ou un monticule de cailloux ? Une simple fleur peut suffire. L'idéal serait un « bel » objet, par exemple une charrue aux roues mangées par la rouille, qui en plus, apporterait une décoration informative permettant d'indiquer le lieu, ses traditions, son histoire... mais on n'a pas toujours cela à portée de main en toutes circonstances ! Bref, il vous faudra improviser. Dans un cas comme celui-ci, prenez la photo quand même, mais faites l'effort de vous déplacer jusqu'à trouver un accessoire intéressant.

S'ABAISSER POUR PHOTOGRAPHER

L'accessoire en avant-plan ne suffit pas. Vous devez aussi éviter un écueil classique lié à l'utilisation d'un objectif grand-angle. Autant que possible, ne laissez pas vide le milieu de la photo. Pour cela, l'astuce consiste à s'abaisser de manière à minimiser cet espace. Le premier plan occupe grosso modo le tiers de la surface inférieure – ou supérieure, pourquoi pas – et l'arrière-plan occupe le tiers opposé, voire plus. Vous verrez que cela renforce considérablement l'impression de profondeur. Enfin, ne soyez pas avare en clichés, shootez en cadrant différemment. Vous n'aurez sans doute pas de seconde chance en excursion...



Adam Burton a fixé l'appareil sur trépied à quelques centimètres du sol afin de limiter l'étendue de l'eau au milieu du cadre.



Heureusement qu'il y a les galets!

Admirez la netteté de la photo de mer, qui a dû tout de même subir un poil d'accentuation en postproduction sur Photoshop. Il n'empêche: la très grande profondeur de champ y a largement contribué. Elle a été prise avec un Canon EOS 5D, au grand-angle de 20 mm, à 100 ISO, et le temps de pose est de 15 secondes: remarquez l'effet de brouillard sur l'eau. À droite, une tout autre, ambiance assez mystérieuse.



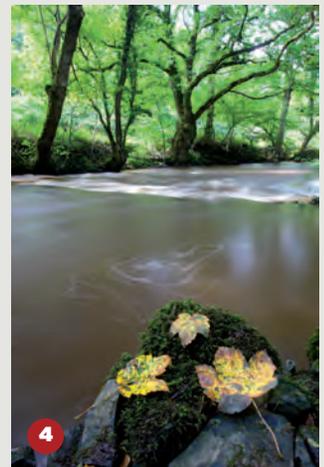
1



2



3

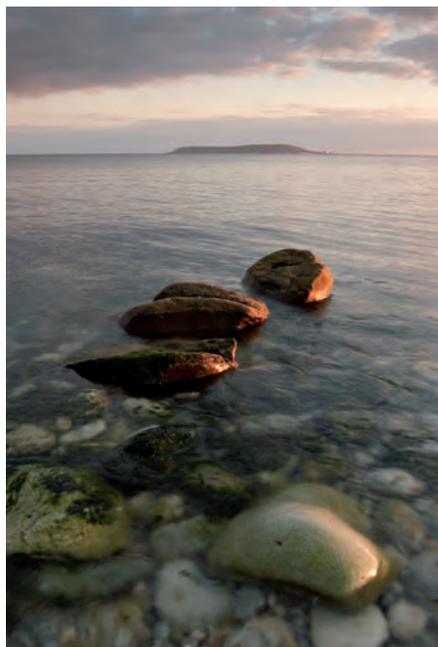


4

1 Sans un élément au premier plan, ce cliché manque vraiment d'intérêt. 2 Adam s'est reculé de quelques mètres afin de profiter de la plante. Las, elle n'est pas franchement décorative, mais l'ensemble se tient mieux. 3 Un autre point de vue en s'abaissant a permis de bénéficier des pierres moussues, plus « intéressantes », mais ce n'est pas suffisant. 4 Quelques feuilles pour assaisonner le tout!

SUIVEZ LE PHOTOGRAPHE AU COURS D'UNE SÉANCE DE PHOTO EN BORD DE MER. IL NOUS EXPLIQUE SES DIFFÉRENTS CHOIX ET HÉSITATIONS, JUSQU'À TROUVER ENFIN LE BON AVANT-PLAN.

Séance photo : à la recherche d'un avant-plan en bord de mer



1 Le rivage parsemé de grosses pierres est idéal pour la photo et l'ajout d'éléments au premier plan. Mais cet essai n'est pas concluant : ça reste bien vide.



2 Ici, il y a davantage d'animation à l'avant-plan, mais la lumière n'est pas au rendez-vous. Il va falloir patienter encore quelques minutes.



3 Belle lumière provenant de côté, le ciel revêt un aspect dense et inquiétant. Sauf que pour le coup, l'avant-plan n'est pas bien éclairé donc pas assez présent.



4 Cet essai est meilleur que les trois précédents : une belle lumière, un ciel intéressant, l'alignement des trois galets attire le regard. Voilà un bon candidat.



5 Changement radical de position et de format. Cela permet au photographe de varier et de peaufiner la composition, notamment en intégrant dans le cadre le rocher situé en bas à droite. Rien à redire sur la lumière. En chargeant encore de position, il doit être possible de faire encore mieux. C'est ainsi qu'est née la photo de la page de droite. Réussie !



Parfaite composition avec une mise en perspective réussie de l'avant-plan jusqu'à l'arrière-plan. Le milieu n'est pas sacrifié. Photo prise à 100 ISO, au 1/13^e de seconde, à f/22 avec un 17 mm.

S'APPUYER SUR DES POINTS DE FUITE EST UN CLASSIQUE DE LA PHOTO D'ARCHITECTURE, QUI S'APPLIQUE À TOUS LES GENRES DE PAYSAGES.

Renforcer la perspective en jouant avec les lignes de fuite

Une autre façon de donner de la profondeur à une photo que l'ajout d'un élément au premier plan consiste à tirer parti des lignes de fuite comme le montrent nos photos. Pour arriver à ses fins, il faut juste mettre deux règles en application : utiliser un objectif grand-angle, lequel accentue naturellement la perspective, et se déplacer pour trouver le bon point de vue. Ensuite, il y a quantité de possibilités, quitte à enfreindre la règle des tiers en plaçant le point de fuite au centre, par exemple. Ou l'inverse, justement en fixant le point de fuite à la croisée de ligne de tiers, ou encore, dans certains cas, en le fixant complètement dans un bord du cadre. Les sujets tels que les bâtiments, routes, voies ferrées, ponts, parce qu'ils sont constitués de droites et d'arêtes, se prêtent bien à cette technique. Mais elle s'applique aussi sans difficulté aux décors naturels comme les prairies, plans d'eau, rivages et autres. Seul petit souci : le point de fuite est souvent induit comme dans le cas de la photo du champ, ci-contre. Il faut donc, non pas le créer, puisqu'il existe, mais le révéler !

PLACER UN ÉLÉMENT AU POINT DE FUITE

Autant que possible, essayer de faire coïncider le point de fuite avec un élément fort de la photo. Ici, cet élément est le phare que l'on arrive à placer

quasiment à la croisée de lignes de la jetée. L'impact est plus fort que dans la première photo. Cela étant, le sujet n'est plus le même. En jouant trop fortement sur la perspective (renvoyant le phare à l'arrière-plan), le phare perd de son importance au profit de la jetée avec ses rambardes. Question de choix de la part du photographe que nous laissons à votre appréciation. On aurait pu également s'approcher du phare et profiter de sa forme tubulaire pour le mettre en valeur... et oublier la jetée.

LE RISQUE D'EN FAIRE TROP

Attention à ne pas tomber dans le systématisme. Dans certains cas, à vouloir trop diriger le regard qui sera forcément conduit vers le point de fuite, on court le risque de donner un aspect trop rigide, voire industriel ou abstrait à l'image. Là, il ne s'agit plus de technique mais de choix artistique.

TOUT NET En principe, il est préférable que l'ensemble de l'image soit net, de l'avant-plan jusqu'à l'arrière-plan qui peut être situé à des dizaines de mètres. Le mieux est de travailler avec une petite ouverture du diaphragme, f/16 par exemple, ce qui augmentera le temps de pose, certes, mais vous aurez évidemment pris soin d'emporter un pied.

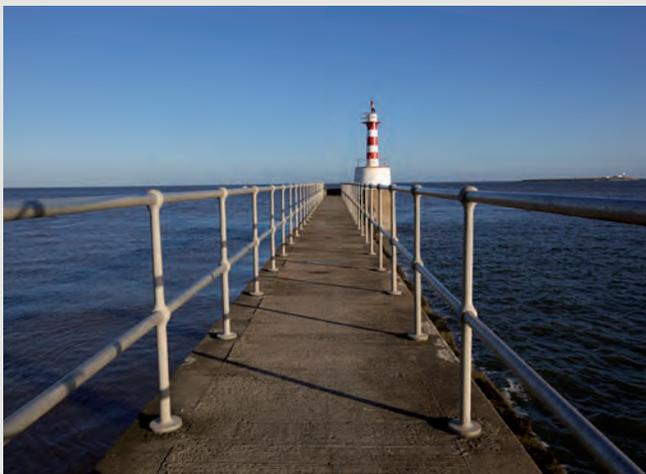


Pas grand intérêt, c'est le moins qu'on puisse dire. La jetée apparaît parallèlement à l'horizon, lui-même placé sans raison au centre. Tout le monde peut le faire, c'est ennuyeux et plat.

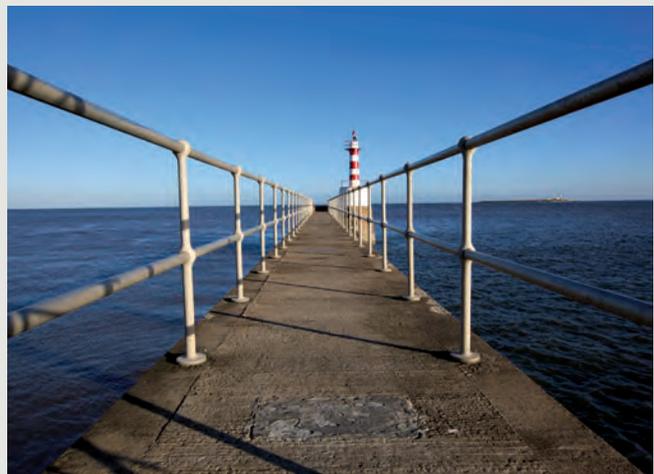


La composition est plus recherchée, quoiqu'elle respecte peut-être trop les règles. Ne voyez-vous pas, mis à part le sujet, une ressemblance avec la photo du champ et de l'arbre ?

L'arbre est placé au tiers
et les lignes convergent
harmonieusement vers lui.



Autre cadrage stéréotypé (mais qu'il faut connaître!). Ici, la jetée et ses rambarde prennent le devant de la scène. Pour autant, le phare est présent : les lignes filent droit dessus.



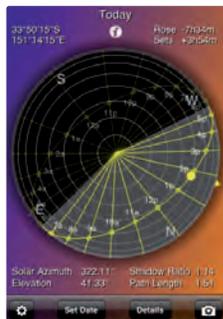
Une variante de la composition précédente obtenue tout simplement en s'abaissant près du sol. Du coup, la géométrie des rambarde est trop présente et gêne un peu le phare.

À CHAQUE HEURE DU JOUR SON ÉCLAIRAGE PARTICULIER. NOUS VOYONS ICI LES DIFFÉRENCES DE LUMIÈRES AU COURS D'UNE SÉANCE PHOTO RÉALISÉE EN BORD DE MER.

Photographier à différentes heures du jour pour varier l'ambiance

Un indicateur de soleil

Pour savoir précisément où sera le soleil, et si vous possédez un iPhone, installez l'appli **Sun seeker lite**, gratuite et très pratique.



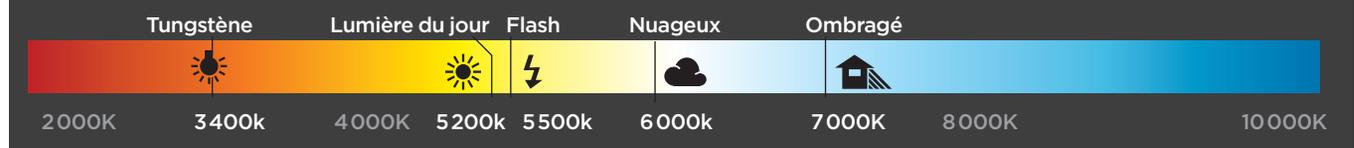
La photographie n'est pas qu'une affaire de lieu et de cadre, il faut aussi tenir compte de la lumière selon l'heure de la journée. Deux tranches horaires sont propices aux beaux éclairages : l'aube produisant une lumière à dominante rose et surtout le crépuscule, à l'instant où le soleil se trouve à l'horizon, éclairant le ciel qui prend alors des teintes chaudes jaune orangé. Cela donne des clichés vus et revus de ciels couchants en contre-jour, mais c'est toujours agréable à défaut d'être original (d'où la nécessité d'appliquer nos conseils des pages précédentes, notamment la mise en avant d'un élément). Cela étant, la lumière en journée n'est pas à boudier, comme nous allons le voir. Voici quelques exemples commentés de prises de vue réalisées le même jour en fin d'après-midi.



1 17 HEURES Ce premier essai, pris en fin d'après-midi vers 17 heures, dévoile une lumière assez crue, le soleil étant encore haut dans le ciel. Le résultat très « carte postale » n'est pas excellent, l'ensemble manque de couleurs (enfin c'est relatif par rapport aux clichés suivants!).

2 18 HEURES Le soleil commence à baisser éclairant la falaise de côté. Dans le même temps, le ciel gagne en densité et se reflète dans la mer. On obtient des couleurs plus denses et des ombres plus dures. Les paramètres de prises de vue indiquent qu'il a fallu quasiment doubler le temps de pose, 1/12° par rapport au premier cliché pris une heure auparavant (au 1/20° de seconde).

ÉCHELLE KELVIN Cette échelle permet de visualiser les températures de couleur et la valeur Kelvin correspondante (cette valeur peut varier un peu d'un boîtier à l'autre). Elle va du chaud au froid, la valeur Kelvin augmentant avec la lumière.





Ces deux photos ont été prises entre deux orages et à des distances différentes. Et quelles différences ! L'atmosphère est quasiment tragique à gauche (on sent qu'il s'est passé quelque chose) et beaucoup plus apaisée et chaude à droite.

3 20 HEURES 30 Le crépuscule. C'est le bon moment, pour bénéficier des teintes chaudes du soleil qui illumine les roches tout en conservant le bleu de la mer au premier plan. Le temps de pose a augmenté (un peu moins d'une seconde) ce qui a pour conséquence de rendre les vagues plus cotonneuses et la mer d'aspect plus calme, renforçant l'ambiance douce de l'ensemble. On notera aussi le choix d'une petite ouverture de diaphragme (f/16) bien que la luminosité commence à être faible, mais cela garantit une grande profondeur de champs pour obtenir la netteté sur tout le paysage. Bien entendu, toutes les prises de vues ont été effectuées en fixant l'appareil sur un trépied.



4 20 HEURES 45 Le dernier cliché de la journée avant que la lumière ne soit vraiment trop faible. Notez qu'en un quart d'heure, le temps de pose a triplé, rendant les vagues encore plus onctueuses. Autre remarque : tout le long de la séance, le photographe a travaillé avec une sensibilité faible de 100 ISO alors même que la luminosité a baissé notablement entre 17 heures et 20 heures 45. Le but, ici, était de conserver le maximum de netteté, d'autant que, à part les vagues, le reste est inerte permettant de travailler en pose lente sur pied. Certainement qu'en mode automatique, l'appareil n'aurait pas calculé les mêmes paramètres, en particulier la valeur de la sensibilité qui aurait grimpé en flèche.



Candidat pour la photo HDR

En conservant exactement le même emplacement pour les différentes prises de vues, vous avez la possibilité de les combiner après coup et réaliser un effet HDR (High Dynamic Range) qui donne des effets étonnants (voir le chapitre 9).

NOUS VIVONS AU RYTHME DES QUATRE SAISONS... ET L'APPAREIL PHOTO REFLEX AUSSI. QUE PEUT-ON FAIRE SELON LA PÉRIODE, QUELLES SONT LES LIMITES ?

Les différences de végétation et de lumière selon les saisons

Un filtre polarisant



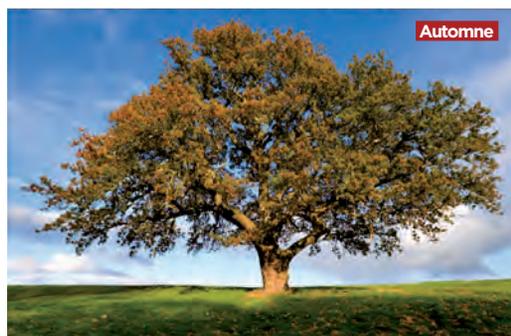
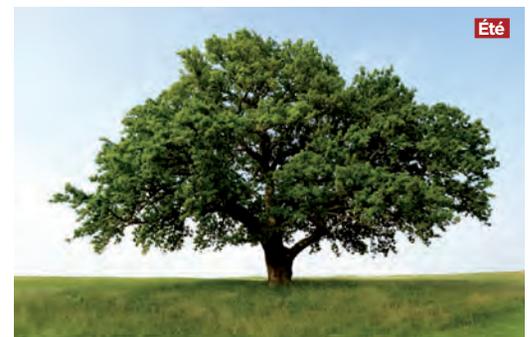
Quels que soient la saison et le temps, emportez toujours avec vous un filtre polarisant en balade. Nous verrons au *chapitre 7* son intérêt, mais sachez déjà qu'il permet de révéler des éléments que vous ne soupçonneriez pas sans lui.

Contrairement à ce qu'on pourrait imaginer, l'été n'est pas la meilleure saison pour la photographie de paysage, et pourtant c'est la saison des vacances où l'on a le temps de s'adonner cette activité. En été, le soleil reste haut dans le ciel pratiquement toute la journée, ce qui génère des ombres prononcées désagréables et difficiles à contrôler. De plus, la saison estivale nous promet un ciel bleu et exempt de nuages. Aucune possibilité d'atténuer ses rayons qui « cognent » dur. On se trouve donc dans la situation de la photo du haut de la page suivante, qui, sans être ratée, présente un contraste élevé (les ombres sur les pierres). À mesure que le soleil tourne, on doit également composer avec les ombres, toujours dures, qui s'allongent et viennent perturber les détails. Reste alors l'aube avec ses tons pastel, mais il faudra se lever de très bonne heure, ou sinon, il y a le crépuscule.

L'AUTOMNE À cette période, la lumière reste largement suffisante et permet de photographier toute la journée. De plus, le temps est souvent plus changeant qu'aux autres saisons, ce qui est un avantage pour qui recherche des ambiances différentes (ou un inconvénient pour la même raison!).

MERCI LES NUAGES L'automne et le printemps offrent également un autre intérêt : celui de couvrir le ciel de nuages. Parfait pour obtenir une lumière douce, filtrée par les masses de vapeurs blanches. Les clichés sont alors naturellement moins contrastés, et les ombres mieux détaillées. Rappelons qu'en photo de paysages, le photographe ne peut pas utiliser les accessoires d'éclairage dévolus à la photo de portrait. Essayez donc de placer un diffuseur au-dessus d'un arbre ou d'une montagne... c'est impossible ! L'automne est également la saison des belles couleurs orangées de la végétation offrant une palette riche. Mais attention : il n'est pas si facile de traduire un sous-bois en étant à l'intérieur à cause des branchages trop sombres (*voir pages suivantes*). Mieux vaut se placer à l'orée.

L'HIVER Outre le fait que la végétation a disparu, ou presque, donnant un aspect dépouillé et « fil de fer », le temps d'hiver est généralement marqué par un ciel gris. Et à cause de ce ciel, on n'en tirera malheureusement que des photos souvent tristes, à dominante bleue, sans relief à cause du manque trop important de contraste, et il n'existe aucun moyen d'y remédier à la prise de vue.





QUELQUES IDÉES... Tout ce qui vient d'être dit n'est pas à prendre au pied de la lettre, bien sûr. Il est parfaitement possible de produire de superbes clichés en plein été. Par exemple lorsqu'il a plu et que l'air se vaporise pendant quelque temps de gouttelettes d'eau, permettant d'obtenir des effets optiques intéressants par réflexion. De même, en hiver, la montagne ayant endossé son majestueux manteau blanc, les forêts aux arbres recouverts de neige forment un magnifique réservoir de belles images à capturer par temps ensoleillé. Enfin, en hiver, plus encore que pendant les autres saisons, vous avez tout intérêt à varier les cadres et les points de vue, en n'hésitant

pas à cadrer large puis serré. Il suffit parfois de faire quelques pas et de se baisser pour trouver dans le viseur une scène beaucoup plus intéressante.

N'OUBLIEZ PAS LE RAW Nous en reparlons ailleurs et plus abondamment dans ce guide. Réglez votre appareil de manière qu'il prenne les photos en format RAW en plus du JPEG. Cela vous offre une latitude de traitement bien plus grande sur ordinateur et vous évite de vous soucier de la balance des blancs, que vous pourrez corriger à volonté dans un logiciel de développement RAW, et apporter par la même occasion d'autres modifications... magiques.

D'OÙ VIENT LA LUMIÈRE ET COMMENT EN TIRER LE MEILLEUR PARTI ? EN FAISANT QUELQUES PAS DE CÔTÉ ET EN ORIENTANT L'APPAREIL, CE SERAIT MIEUX, NON ?

Profiter du sens de la lumière pour changer d'atmosphère

En plus de soigner le cadrage et d'enrichir la photo avec un élément au premier plan, il faut aussi travailler la lumière naturelle. Que seraient la photo de la page suivante et celle de dessous sans ces magnifiques rayons perçant les branches et diffusant sur le sol ? Sans doute pas grand-chose.

LE CONTRE-JOUR Dans le cas présent, il s'agit typiquement d'un contre jour, le soleil étant donc devant l'appareil et derrière les arbres. Ce genre d'éclairage produit des merveilles... ou des horreurs quand il n'est pas bien maîtrisé. Techniquement, cette photo a été prise à 1/15^e de seconde, à 100 ISO, et une ouverture très faible de f/32 offrant une grande profondeur de champ et une netteté parfaite. Sinon, le secret, c'est quoi ? La photographe Helen Dixon a patienté à côté de son trépied le temps que la lumière de l'aube apparaisse, puis elle a déclenché avec une télécommande afin d'éviter de faire bouger l'appareil. Le risque avec le contre-jour est d'obtenir une photo sous-exposée (voir le chapitre 3). En clair, le système de mesure de l'appareil est leurré par l'excès de lumière provenant du soleil et détermine une mauvaise exposition. Le remède est donc simple : il faut ouvrir davantage le diaphragme et/ou augmenter le temps de pose de manière à compenser l'erreur et obtenir des arbres corrects (qui seraient noirs sans cela).



LE SOLEIL DE FACE Quand on parle de « soleil de face », en réalité, il est situé derrière l'appareil et le photographe ; c'est le sujet qui reçoit la lumière de face. Les seuls avantages sont de saturer les couleurs, d'éviter les ombres puisqu'elles se trouvent cachées par les objets, et de rendre l'exposition simple,



du moins sans mauvaise surprise. L'inconvénient de cette direction d'éclairage est qu'elle a tendance à rendre l'image plate et inintéressante ; de plus, il faut veiller à éviter de cadrer sa propre ombre quand le soleil commence à être bas.

LE SOLEIL DE TROIS-QUARTS

Avec ce type d'orientation, les éléments de la scène sont correctement contrastés et les volumes bien





Éclairage en contre-jour
à l'aube au 1/15^e,
100 ISO, au 100 mm à f/32.

représentés. Cette direction est parfaitement classique et très souvent utilisée, du coup elle manque totalement d'originalité. Si la scène contient beaucoup d'ombres, il est conseillé de corriger l'exposition en ouvrant d'un demi ou d'un diaphragme.

LE SOLEIL DE CÔTÉ Cette orientation est très employée en photo de paysage car elle met en évidence les matières. Attention toutefois au risque de contraste excessif par beau temps, qui oblige alors à corriger l'exposition d'un demi ou d'un diaphragme, comme dans le cas du « trois-quarts » (*voir ci-contre*).

LE SOLEIL DE TROIS-QUARTS ARRIÈRE

Ou semi-contre-jour. Une direction d'éclairage intéressante à privilégier dans le cas de paysages paisibles (pas trop chahutés) et également si l'on travaille en noir et blanc.

